

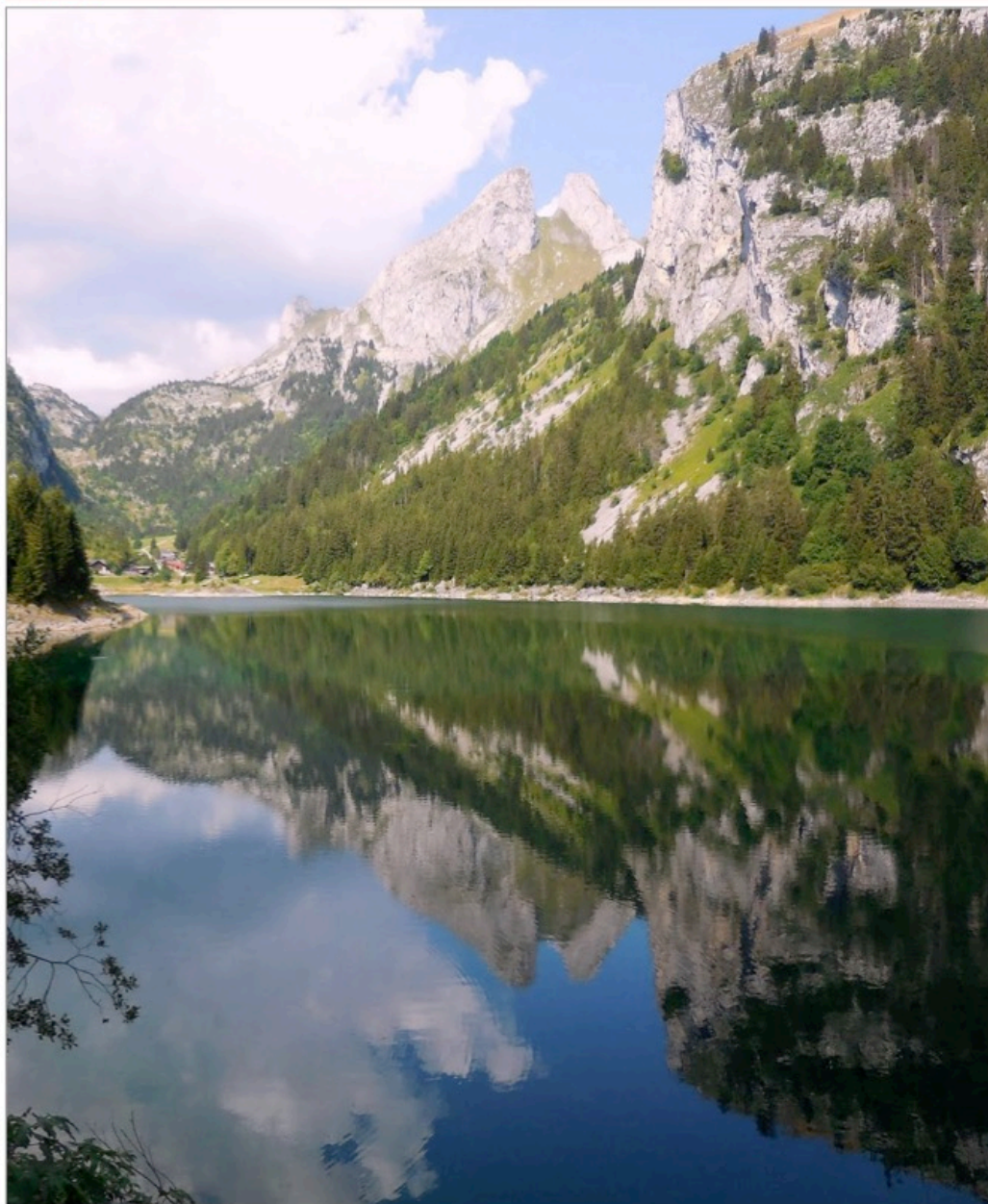
J E U D I S T E R I E S



No 97
Printemps
2018

«Ne crains pas d'avancer lentement, crains seulement de t'arrêter.»

Proverbe chinois



IMPRESSUM

No 97 | Printemps 2018

Publication de l'Amicale des Jeudistes
Section des Diablerets
Club Alpin Suisse CAS

Président: Norbert Bussard
Ch. des Chesaux 2B, 1053 Cugy
tél 021 653 21 35 | mob 079 957 29 73
nobussard@bluewin.ch

RÉDACTION

Werner Haefliger
werner-haefliger@bluewin.ch
Bernard Joset
bernard.joset@gmail.com

PHOTOS

DR, Jean Bangerter,
Dominique Farine, François Gindroz,
Raymond Grangier,
Werner Haefliger, Hans Hilty,
Bernard Joset

CONCEPTION GRAPHIQUE

MISE EN PAGE

Werner Haefliger

RELECTURE

Denis Chapuis

IMPRESSION

Groux arts graphiques SA,
Le Mont-sur-Lausanne



En couverture:
Reflets alpins
Bernard Joset

Lac de Tanay
– Août 2017

ÉDITO | LETTRE À MATHILDE

Norbert Bussard

Un jeudi, fin d'après-midi, Place de l'Europe.
Je rentre de course satisfait. Confortablement installé dans le bus, j'attends qu'il me ramène chez moi.
Arrive Mathilde, jeune étudiante en droit et collègue au Conseil communal de Cugy. Elle m'interroge: «D'où viens-tu?». Je lui raconte ma journée et insiste sur le magnifique esprit des Jeudistes.

Mathilde est une jeune fille pétillante et curieuse. Elle se montre vivement intéressée par notre Amicale et me demande: «Pourrais-je vous accompagner un prochain jeudi?» Patatras, je dois lui expliquer que l'Amicale des Jeudistes est exclusivement masculine.

À chaque fois que j'informe du fonctionnement de notre Amicale, je me trouve devant un étonnement voire une incompréhension. Et Mathilde ne fait pas exception à la règle!

Dans un XXIème siècle où les femmes ont accès à toutes professions, activités sportives, responsabilités, etc., il est difficile de défendre et argumenter que les Jeudistes sont bientôt les seuls, peut-être avec la Garde Pontificale, à refuser l'adhésion des femmes. Ne serait-il pas intéressant de débattre de ce sujet?

Quelles sont les motivations, les raisons qui excluent nos compagnes, filles, petites-filles et amies de nos courses? Ne serait-il pas intéressant pour l'avenir de notre Amicale d'organiser un débat (calme et dépassionné) autour de ce thème?



«Chère Mathilde,
pour nous accompagner, je crains
que tu doives encore attendre.

Les idées ont besoin de temps pour changer;
le chemin est, sans doute, encore long.»

200

Soit le nombre
d'années cumulées
d'appartenance au CAS
de Charly Cossy (60),
François Gindroz (50),
Werner Portmann (50)
et Robert Pictet (40)

Hauts les casquettes!



Le 7 février 2018 à Lausanne, lors de la Soirée des Jubilaires de la Section des Diablerets, la belle brochette de Jubilaires Jeudistes entourant leur Président. De gauche à droite: Robert Pictet, Charly Cossy, Norbert Bussard, Werner Portmann et François Gindroz.

La 1000e borne de Rolf Loretan

Werner Haefliger

Les années se suivent et se ressemblent...
Moins de douze mois après Josef Germann, Rolf Loretan a atteint la barre – la borne-frontière devrait-on écrire tant il les affectionne... - des 1000 courses le 5 octobre 2017 à l'Île Saint-Pierre!

Une fois de plus, une magnifique trajectoire entamée moins d'une semaine après sa retraite fin mai 1996 de chez André Graines, où... travaillait aussi un certain Josef Germann.

«C'est Hugo Müller, l'un de mes collègues de travail et secrétaire des Jeudistes qui m'a dit: 'Tu vas atteindre 65 ans et tu es membre du Club Alpin suisse depuis les années 1970. Tu serais vraiment un candidat Jeudiste intéressant.'

Six jours après ma mise à la retraite, j'étais Jeudiste, au départ, le 6 juin 1996, de la course La Lécherette-L'Étivaz!»

Les 1000 courses de Rolf Loretan ont été synonymes de myriades de belles découvertes et de satisfactions qu'il a partagées avec son épouse Doris.

«Mes meilleures courses ont été celles sous la guidance de Bernard Hofstetter. Il avait du flair et une autorité naturelle.

On savait à quoi s'en tenir!

Aujourd'hui, ce n'est plus la même chose bien sûr... mais moi aussi je ne suis plus le même! J'ai aussi changé...

«Enormément», dit-il avec son humour pince-sans-rire qui le caractérise.

En fait, Rolf Loretan a aussi beaucoup apporté aux Jeudistes. «J'aime la politique nationale et internationale et l'Histoire.

Quand je prépare une course, j'étudie les caractéristiques de la région parcourue à tous les niveaux (histoire, géographie, flore, faune).

Je suis un curieux de nature!»

Cette curiosité a fait le bonheur de nombre de Jeudistes au cours de courses mémorables en particulier le long de l'ancienne ligne de chemin de fer Venise-Londres au-dessus de Vallorbe - où il nous fit découvrir des rails estampillés du 1^{er} Reich allemand au XIXe siècle – ou sur le site de la bataille de Grandson - revue et corrigée, plus vraie que nature - et bien sûr ses connaissances illimitées des bornes-frontière suisses.

Pour ton amitié et la richesse de ta personnalité, les Jeudistes t'adressent Rolf une reconnaissance sans borne!



Nos martinets

Henri Recher

Dans le numéro 96 des *Jeudisteries*, je vous ai présenté les espèces d'hirondelles nicheuses de Suisse.

C'est maintenant au tour des martinets. Et je dois encore utiliser le pluriel, car il y a trois espèces de martinets qui se reproduisent dans notre pays, formant des populations très inégales par leur nombre. Ils font partie de la grande famille des Apodidés (104 espèces mondialement connues).

Les martinets sont des oiseaux fascinants, de vraies merveilles de la nature, acrobates des airs incomparables. Leur corps est parfaitement aérodynamique. Ils passent l'essentiel de leur existence en vol, à la recherche de leur nourriture, à jouer, à s'accoupler. Il y en a même qui passent leur nuit en vol ralenti à une hauteur de 2000 à 3000m.

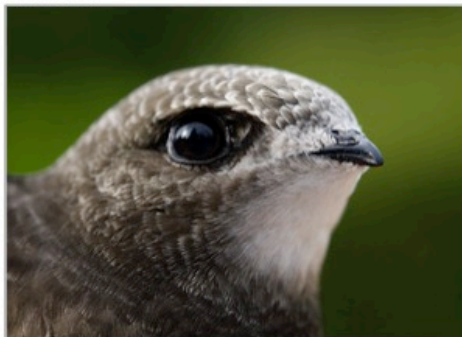
Les martinets sont souvent confondus avec des hirondelles dont ils diffèrent par leur taille supérieure, la forme des ailes en faucille et leur façon d'agiter les ailes. Ils n'ont guère d'autre ennemi que la famine causée par le froid et la pluie. S'alimentant exclusivement d'insectes captés en vol, ils ne résistent pas longtemps à un temps froid et humide, surtout pendant la période de reproduction. On assiste alors à de véritables hécatombes tant parmi les adultes que parmi les jeunes au nid. Il faut ensuite jusqu'à dix années de bonnes conditions pour reconstituer les populations.

Passons à la présentation des trois espèces «suisses».

Le martinet noir

Comme le milan noir, il n'est pas noir mais brun foncé. Son plumage sombre peut effectivement paraître comme noir quand on le voit à distance. Son front et sa gorge sont pâles. L'envergure varie entre 38 et 45cm. Les martinets noirs sont très fidèles à leur partenaire et à leur lieu de nidification. Leur longévité va de 6 à 10 ans, exceptionnellement jusqu'à plus de 20 ans. Emil Weitnauer (1905-1989), pionnier bâlois de la recherche sur le martinet noir, a suivi un oiseau bague au nid pendant 21 ans. Selon l'estimation de l'ornitho-

logue, cet oiseau a couvert en 21 ans une distance d'environ 3'868'000km, soit 97 fois le tour du monde ou 5 fois la distance terre-lune et retour.



Le martinet noir est répandu dans toute la Suisse et niche jusqu'à une altitude d'environ 2000m. Il construit son nid dans des anfractuosités de structures bâties: murs, toitures, stores, un peu partout où il arrive à s'engouffrer, très exceptionnellement dans des falaises ou des trous à pic.

Hélas, les constructions modernes ne lui offrent plus ces recoins, et de nombreux autres disparaissent lors de la rénovation de vieux bâtiments. La pose de nichoirs artificiels compense en partie les pertes.



Comme ses cousins, le martinet noir est un migrateur au long cours. Il arrive chez nous dans la dernière décade d'avril et repart dans la dernière décade de juillet. Il reste donc juste le temps qu'il faut pour élever une nichée. Par mes propres observations, j'ai pu constater que le retour de migration comme le départ se sont avancés d'une bonne semaine en deux ou trois décennies.

Effet du réchauffement climatique? Je me pose souvent la question pourquoi ces oiseaux sont tellement pressés de repartir vers le sud alors que les conditions météorologiques sont généralement excellentes en août et septembre chez nous.

Le nid est constitué de matériaux légers attrapés en vol et mélangés avec de la salive. Dans la cupule ainsi formée, la femelle pond 1 à 3 œufs que les deux parents couvent à tour de rôle pendant 19 à 22 jours. Le nourrissage des jeunes dure environ 42 jours. Les jeunes sont indépendants dès leur envol du nid et partent directement vers leurs lieux d'hivernage en Afrique australe. Ils deviennent reproducteurs à leur tour la troisième année après leur naissance seulement. Dans l'intervalle, ils passent l'entier de leur temps à voler. L'oiseau est grégaire et peut former des colonies de plusieurs dizaines de couples.

Le martinet à ventre blanc

Le martinet à ventre blanc a colonisé une quarantaine de villes du Plateau suisse et du sud de l'Allemagne où il niche sur des bâtiments historiques tels que châteaux, églises, palais et dans des anfractuosités de ponts. Quelques populations rupestres subsistent dans les Alpes. L'espèce est beaucoup moins nombreuse que le martinet noir, mais pas menacée pour autant.



À Lausanne, des lieux de nidification se trouvent à l'église de St-François, au Palais de Rumine, à la Cathédrale et au Château St-Maire. Par de belles soirées d'été, il est pos-

possible d'observer ces oiseaux majestueux qui survolent en bandes la place de la Riponne en émettant des cris que l'ornithologue Lionel Maumary a comparés à un «rire hystérique».

Le ventre blanc du martinet est bien visible. Il est séparé de la gorge également blanche par un large collier brun. Son envergure de 51 à 60cm est impressionnante et peut faire penser à un petit faucon.

Il passe plus de temps chez nous que son cousin noir: l'arrivée se situe dans la dernière décade de mars ou début avril, le départ de fin septembre à mi-octobre.

Il élève en moyenne trois jeunes qui passent 57 jours au nid. La longévité est de 3 à 7 ans, mais un spécimen a atteint l'âge de 27 ans et 5 mois.

Le martinet pâle

Le martinet pâle est le cousin méditerranéen du martinet noir dont il se distingue par quelques petits détails à peine visibles.

Le seul lieu de reproduction en Suisse se trouve à l'église San Antonio de Locarno.



Le martinet pâle arrive de migration un mois plus tôt que son cousin noir et repart deux mois plus tard, ce qui lui permet d'élever deux nichées par saison.

Sources :

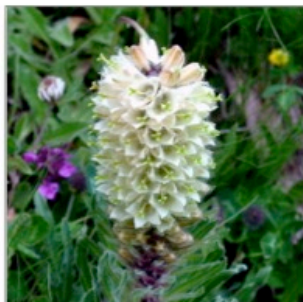
Emil Weitnauer - *Mein Vogel* (1980)
Lionel Maumary, Laurent Valloton et Peter Knaus - *Les oiseaux de Suisse* (2007)
Bernard Genton et Marcel S. Jacquat - *Martinet noir: entre ciel et pierre* (2014)

L'on se souvient toujours d'avoir rencontré une fleur sauvage

Bernard Joset

Pour remplir leur rôle dans la nature depuis des millions d'années, les fleurs ont appris à développer l'art de séduire les insectes et les oiseaux, voire même d'utiliser le souffle de l'air pour assurer leur survie.

Par le mystère qui entoure leurs formes, leurs couleurs et leurs parfums variés, elles ont aussi attiré le regard des Jeudistes, qui aiment à les reconnaître, à les admirer et à prononcer leurs noms, qu'ils répètent au foyer avec Florine, Iris, Violette, Rose ou Marguerite.



Dotée d'une inflorescence généreuse, la **campanule en thyrses** (*Campanula thyrsoides*) apparaît comme un véritable immeuble à insectes sur les pelouses alpines.



C'était une grande surprise de découvrir la **violette des Pyrénées** (*Viola pyrenaica*), délicate et gracieuse, au bord du sentier menant au Col de la Golette.



De par ses lointaines origines, le fruit du Valais charge les **fleurs de l'abricotier** (*Prunus armeniaca*), de raconter son long parcours et sa riche histoire.



Beau diadème sur un sol rocailleux, la **linaire des Alpes** (*Linaria alpina*) est connue sous les pseudonymes de Mufflier des Alpes ou de Gueule-de-lion des Alpes.



Toujours à la recherche d'un appui solide et d'une belle exposition, l'**androsace de Vandoll** ne pouvait choisir meilleur endroit que les roches du Vélard (VS).



La **scabieuse à trois étamines** ou de Gramont (*Scabiosa triandra*) a du charme.



Au cours de balades jeudistiques dans nos contrées, et par son bleu intense, la **gentiane asclepiade** (*Gentiana asclepiadea*) ne passe jamais inaperçue.



À la croisée des chemins, l'**hépatique** (*Hepatica nobilis*) n'est jamais seule, et ce sont des colonies entières qui nous indiquent la bonne direction.



Quand un jardinier passionné nous parle de son œuvre, de sa vision du monde, même le **cosmos** (*Cosmos bipinnatus*) est toujours en fleur.

Jojo: nom d'une pipe quel personnage!

Werner Haefliger

I utilise ce qu'il dénomme «un vocabulaire à la godille, un vocabulaire de travailleur manuel pas d'aristo! Il en faut!».

Il, c'est Wilfred Johner, dit Jojo. Oui, Jojo il en faut, non seulement des travailleurs manuels, mais aussi des personnalités exceptionnelles comme toi.

Il y a des vies qui nous font rire, sourire, nous interpellent et nous bouleversent au point de nous toucher au plus profond de notre cœur. Jojo c'est tout cela!

«J'aime la vie!» dit-il avec ses yeux pétillants et sa pipe emblématique à la main, lui dont la vie tient presque du roman, une aventure emplies de difficultés mais aussi d'un arc-en-ciel d'émotions et de souvenirs intenses.

Jojo est né le 5 août 1929. Il est le neuvième de onze enfants et seul survivant dans une famille qui a eu la douleur de perdre six enfants prématurément et pour qui le plus petit sou était vital mais qui n'était redevable du plus petit sou à quiconque. «Même pendant la guerre, quand mon Papa était au chômage avec 2.- par jour, on n'avait pas de dettes!» s'exclame Jojo.

Jojo suit sa scolarité primaire au Collège de Prélaz à Lausanne et se souvient. «Le premier vers la porte... Je n'aimais pas l'école. J'étais déjà un manuel.» À 15 ans, il entreprend un apprentissage d'ébéniste. «Il y avait le patron (qui buvait...) et le fils (qui allait à la Croix-Bleue...). J'ai commencé à 15.- par mois pour finalement doubler mon salaire dont je donnais une partie à mes parents.

Pour avoir un peu d'argent de poche, j'étais placeur au Palace et au Métropole, la plus belle salle d'Europe pour son acoustique. On recevait 1.- par soir. Je n'ai pas hésité!»

Dans un autre registre, Jojo «fait carrière» à la Paroisse St-Joseph à Lausanne: «catéchisme, enfant de chœur puis 'bedo' comme on dénomme le sacristain dans le canton de Fribourg. J'aimais bien participer aux processions!»

1938: une année qui va changer sa vie. Lors

d'un cours de danse à l'École Dégailler au Chemin de Boston, il rencontre Marguerite Gaillard, avec qui il se mariera un 12 décembre 1954. Avec Marguerite, il aura le grand bonheur d'avoir deux enfants (Dominique Catherine et Christian) et une petite-fille (Sidonie).

En 1939, Jojo entre chez Leidi Meubles, une entreprise qui a pignon sur rue à Lausanne (César-Roux) et une fabrique à Bussigny et, à 25 ans, il pose sa candidature de menuisier à la Ville de Lausanne.

Éboueurs en queue d'hirondelle

Jojo se rappelle. «C'était difficile parce qu'ils n'engageaient pas les catholiques. Il fallait commencer aux caisses à balayures. À l'époque, il y avait des containers avec 80 kg de charbon car il n'y avait pas le chauffage central. On était crevé car il fallait les soulever. De plus, il n'y avait pas de presse dans le camion à ordures. Il fallait tout compresser à la main. Finalement... on était contrôlé à la minute près ou presque! Aujourd'hui les éboueurs pourraient effectuer leur travail en queue d'hirondelle!



Il fallait disposer de pistons et je les ai eus grâce à mon major à l'Armée.» Après 18 mois, Jojo rejoint enfin la menuiserie de la Ville de Lausanne: «Un travail des plus intéressants. Nous faisons tout de A à Z (la sélection du bois dans les immenses forêts de la Ville de Lausanne du Jorat - les plus grandes d'Europe grâce aux baillis bernois - les dessins et bien évidemment le façonnage.»

Son plus beau souvenir: «Les Fêtes du Bois à Sauvabelin. Tu récupérais les décorations des enfants et le soir on était invité avec les 'folles' maîtresses dans un bon bistrot!» En parlant de Sauvabelin: sa tour. «Grandiose. Pas un clou. Tout est chevillé. La Ville a voulu rendre un hommage aux forêts communales.»

Un palmarès impressionnant

En parlant de forêts, place à la nature... Place aux courses que Jojo organise en nombre pour sa famille et le Club suisse des femmes alpinistes (CSFA) puisque les femmes n'ont été admises au CAS qu'en 1980. «Toutes des vieilles filles! dit-il avec malice. Je suis entré au CAS quand j'étais jeune et beau...»

Plus sérieusement, j'y suis entré car nous allions en famille dans les cabanes et, comme je ne gagnais pas des mille et des cents, cela valait la peine d'être membre. Ma femme, c'était l'exception à la règle du CAS.

Dès 1962, j'ai entrepris d'organiser des courses avec le regretté Émile Oberson – qui a tenu la Cabane Barraud pendant 30 ans avec sa femme Yvette.»

Le palmarès de Jojo l'alpiniste est impressionnant: tous les 4000 mètres valaisans et autres sommets alentour comme le prestigieux Mont-Blanc vaincu à quatre reprises, chaque fois en compagnie du regretté Président des Jeudistes Alain Junod. Les sommets bernois ne lui ont pas échappé non plus, en particulier le redoutable Eiger. Que d'exploits!

Un troisième personnage a marqué Jojo: Robert Formaz. «À l'époque, se souvient-il, les cabanes se ravitaillaient à dos d'homme. Je me rappelle de celle de l'A Neuve au-dessus de La Fouly où le gardien Robert Formaz montait son 'cacolet' (hotte) de bois de 75 kg sur le dos! C'était une force de la nature avec une motivation incroyable, lui qui a par

exemple fait transporter et aménager la poutre de six mètres d'un pont environnant de la cabane par la seule force humaine, l'hélicoptère n'ayant pu décoller...»

C'est «sur-beau»

«Les Jeudistes, j'y suis entré quand j'ai eu l'âge d'y entrer», dit-il. Et là aussi, le palmarès est éloquent: plus de 900 courses dont le compteur a été remis à jour par le Président Norbert Bussard...

«Partout c'est beau mais parfois c'est 'sur-beau' comme les vallées et bisses du Valais et en automne les mélèzes en feu. C'est sublime, en particulier du côté d'Arolla où j'en ai fait des kilomètres!

Aujourd'hui, il y a les jeunes Jeudistes qui n'ont jamais fait de montagne. C'est bien pour eux qu'ils aient pu adhérer à l'Amicale qui est ouverte à tout le monde. Mais on ne peut pas discuter de montagne avec eux! Je ne critique pas, je constate.

Lorsque je suis entré, c'était différent. C'était plus 'montagnard': on 'vivait' la montagne, escaladait des sommets et consentait des sacrifices pour aller construire une cabane sans hélicoptère. C'est comme si toi tu es nageur et l'autre non-nageur!»

Jojo et le CAS, c'est une longue histoire, une légende. «Je suis Membre d'Honneur depuis 2000», dit-il avec fierté. «Il y a longtemps que je suis exonéré de cotisations!» Il est vrai Jojo que tes contributions n'ont pas de prix et leur texture serait caverneuse sans... la Grotte!

200 visites par année

La Grotte de la Section des Diablerets sise dans le quartier de La Barre à Lausanne... C'est là que neuf membres ont fondé la Section en 1863.

On ne sait pas s'ils ont levé les trois doigts et retranscrit leurs fondamentaux comme les trois Suisses au Grütli.

Mais ce qui est sûr: la Grotte est plus qu'un livre pour Jojo, c'est une Bible.

Jojo s'en est auto-proclamé intendant en hommage à tous les sommets que le CAS lui a permis de conquérir.

«Seulement 5% des membres de la Section des Diablerets connaissent la Grotte. C'est un havre de paix en pleine ville de Lausanne.»



Jojo s'occupe de toute l'intendance: bougies, allumettes, eau et papier pour nettoyer l'endroit car, commente Jojo, «malheureusement l'environnement est devenu insalubre de manière 'stupéfiante' voire même érotique. J'ai vu de tout là-bas même si cela s'est bien calmé depuis un certain temps. Mais par mégarde, j'ai paumé la clé...»

Chacune de ses visites est cochée – horaire libre... – plus de 200 par année. Le record, en 2009, avec 325 visites! En parlant visites, Jojo a passé un «contrat» avec son médecin il y a déjà plusieurs années. Ce dernier lui a «signé» un bon pour quatre visites à la Fête des Vignerons. Après celles de 1955, 1977 et 1999, celle de 2019... «Je n'ai pas pu assister à celle de 1929, car j'étais encore emballé lorsqu'elle a eu lieu en août.»

L'homme le plus recherché à Lausanne...

Le dimanche 26 janvier 2017 restera une date mémorable dans la vie de Jojo et de celle de la Grotte: «Ce jour-là, la météo était épouvantable. Quand je suis arrivé à la Grotte vers 18 heures, avant d'y entrer, j'avais ma pipe à la bouche, mon natel et mon tabac dans ma poche. Il faisait froid. Il y avait une pile de duvets et de matelas car trois clodos ou drogués y couchaient à l'époque. J'étais content pour eux. J'ai voulu entrer dans la Grotte (ndlr : 3,6 m de haut, 3 m de profond et 3 m de large). Mais à cause des matelas, je me suis tenu à la porte et elle s'est refermée avec mon natel et mes clés dehors! Mon souci était ma femme! Il ne me restait que ma pipe à finir...

J'attendais en me disant que quelqu'un viendrait. À 23 heures, soit cinq heures plus tard, des dizaines de policiers (dont 15 motards) alertés par ma femme avaient sillonné la ville à ma recherche et étaient venus me délivrer.

J'ai été ébloui par leurs torches et ils ont formé une haie d'honneur lorsque je suis sorti la tête basse... J'ai même eu droit à être ramené à mon domicile! Depuis, je ne dis plus flic, mais Monsieur l'agent de police. Ils étaient magnifiques avec tout leur matériel (appareils de photo, pistolets et matraques). J'étais un peu étourdi!»

Le pupitre escamotable du Président

Il y a 28 ans que Jojo est à la retraite. Il ne pouvait continuer sans toucher du bois: «J'usinais des meubles pour des copains le samedi et les montais le dimanche. J'ai transformé l'agencement de la droguerie-épicerie de mon beau-frère à l'Avenue de Cour. Dans la salle du CAS à Lausanne, le pupitre escamotable du Président, c'est mon travail. Tous les casiers de la salle des photographes, c'est moi aussi!» dit Jojo avec fierté avant d'ajouter qu'il a donné tous ses outils – «il y en avait pour des milliers de balles» – à un neveu super content.

Jojo continue à écouler des jours heureux avec Marguerite et sa famille.

Ses hobbies: la lecture, *Coopération*, *20 minutes* et *24 heures* – avec pour premières pages la météo et les décès – et les émissions de télévision qu'il qualifie de «fabuleuses de montagnards» sur la chaîne *Trek* à une heure du matin.

«Chez les Jeudistes, pas de politique, pas de critiques. On est comme on est. Point final.» Jojo dixit qui aura le mot de la fin!

'Maintenant que tu es à la retraite, vas 2-3 fois par année contrôler l'état de la Grotte.' C'est un copain du CAS qui me l'a proposé en son temps. Depuis, chacune de mes visites est un Merci au Club Alpin!

Jojo – Wilfried Johner

Celles que vous n'avez pas (encore) entendues...

Jean-Pierre Locatelli

Oscar est condamné par un juge à une peine de 30 ans de prison pour avoir commis un crime.

Oscar demande au juge:

- Comment vais-je pouvoir accomplir cette peine, j'ai déjà 80 ans.
- Vous ferez ce que vous pourrez, lui répond le juge.



«La pharmacie est la confiserie des vieillards.»



Oscar dit à son copain:

- Hier soir, j'ai eu une toux terrible. J'ai acheté une bouteille de cognac et, en une heure, plus rien.
- Plus de toux?
- Non, plus de cognac!



Question: Quel est le comble pour un militaire?

Réponse: épouser un canon.



Le Papa de Toto lui demande:

- Veux-tu que je t'aide à faire tes devoirs?
- Non, je préfère me tromper tout seul.



- Papa, qu'est-ce que l'empathie?
- C'est la faculté de se mettre à place de quelqu'un.
- C'est pour cela que tu te mets sur la place des handicapés!



Question: ressemblance entre une échelle et un camion?

Réponse: passer dessous porte malheur!



Un écrivain belge se vante auprès d'un ami:

- Tout ce que j'écris est lu avec le plus grand soin!
- Bravo, tu as trouvé un éditeur?
- Non, j'ai trouvé un restaurant qui avait besoin qu'on lui rédige ses menus!

Question: quelle est la surface où l'on cherche le rayon pour trouver le volume?

Réponse: une bibliothèque.



La femme d'un pasteur rentre à la maison avec une nouvelle robe!

- Je n'ai pas pu résister, c'est le diable qui me l'a tentée.

- Il fallait crier: «Arrière Satan!»

Elle répond d'un air innocent:

- Je l'ai fait; il est passé derrière moi et m'a dit à l'oreille: «De dos, elle vous va encore mieux! »



Une adolescente demande à sa mère, dans une boutique:

- Alors, Maman, comment tu me trouves dans ce maillot de bain?

- Pour tout te dire, si j'avais osé mettre ça à ton âge, tu serais beaucoup plus vieille!



Question: Différence entre le pouce et le majeur?

Réponse: essayez de faire du stop en levant le majeur!



Va, découvre ton pays

Francis Michon

Ce slogan, cher à tous les Jeudistes, a été formulé pour la première fois par Paul Budry (1883-1949), un grand Vaudois du XXe siècle.

Paul Budry est un homme aux multiples talents, qui gagne à être découvert à nouveau. Il est avant tout un écrivain savoureux, au style vivant et magnifique. Il est notamment l'auteur de romans pleins d'humour comme *Pinget dans la cage aux lions* et *Le Hardi chez les Vaudois*. En 1913, il a fondé avec le Professeur Edmond Gilliard les célèbres *Cahiers vaudois* dans lesquels ont été publiés plusieurs ouvrages de Charles-Ferdinand Ramuz. Paul Budry est également connu pour ses qualités de critique d'art avisé et d'homme de radio au verbe truculent. C'est lui qui a créé l'émission *le Quart d'heure vaudois* de fameuse mémoire.

Si nous évoquons Paul Budry dans cet article, c'est avant tout pour l'activité qu'il a déployée durant 12 ans au sein de l'Office National Suisse du Tourisme, où il a complètement renouvelé la propagande touristique.

Il y a rédigé des centaines de textes superbes et hauts en couleurs, dont nous nous faisons un plaisir de citer ici quelques extraits.

Dételer

«Sortez à tout prix des chemins battus; étendez la carte de la Suisse sur la table, quittez du doigt les grandes lignes, les tours classiques; cherchez là, à l'un des bouts des Alpes un coin de pays où des vallées montent à la rencontre l'une de l'autre, où la carte montre les derniers pétales blancs et bleus des glaciers, des points bleus de lacs comme des myosotis, des chemins de cols courant en rubans le long des courbes de niveau, passant près de quatre grains de cachou d'un hameau de chalets... Vous êtes en train de faire là un délicieux circuit.»

Voici l'hygiène que recommande notre auteur pour se libérer du stress: «Dételer, lâcher la plume ou l'outil, poser la clé sur la corniche, prendre la route ou le train, et s'en aller au grand rendez-vous du Renouveau.»

«Aller prendre la collation au Lac Lioson, près du plus miraculeux morceau d'azur qui soit jamais tombé dans un creux de montagne.»

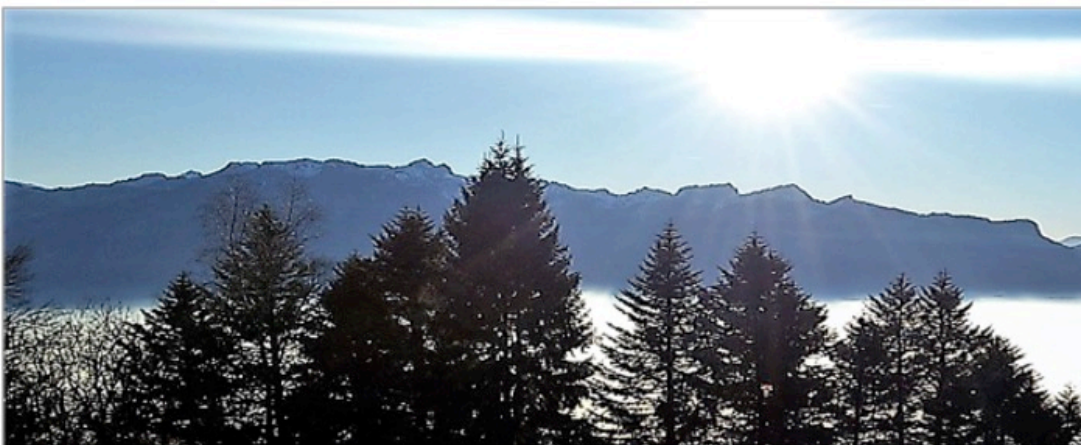
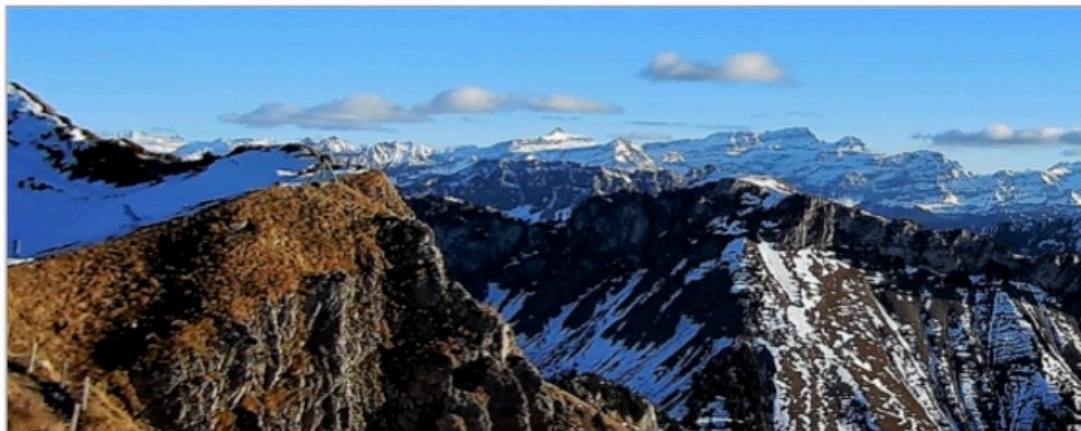
«Le Valais est un puissant réservoir de breuvages divers: en haut, des conserves d'eau: les glaciers. À mi-côte, les alpages: ces fontaines de lait. En plaine, de Sierre à Martigny: l'immense cuve à vin.»

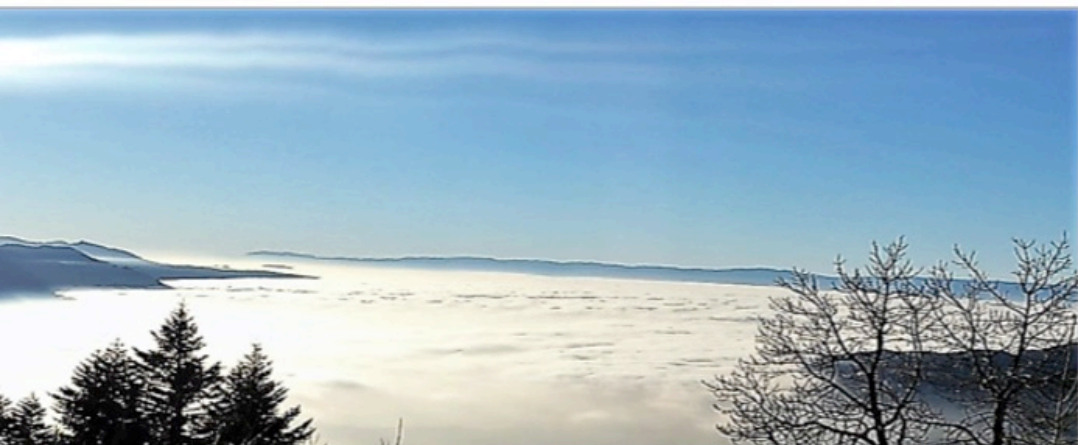
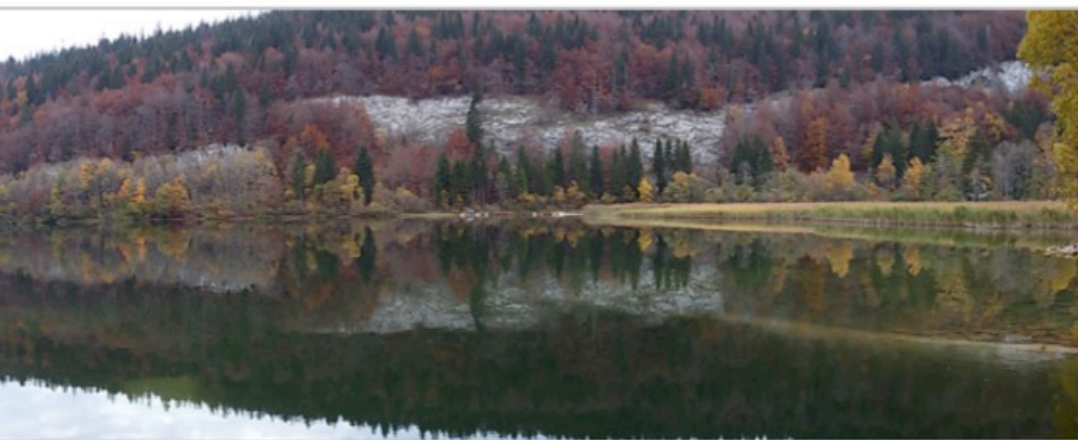
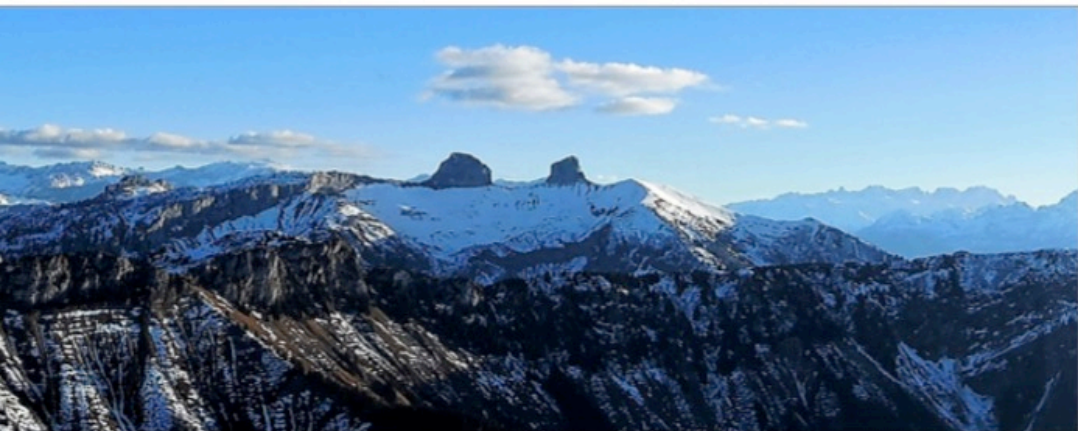
«Les vins suisses se montrent peu curieux de se faire boire en dehors de leurs frontières... Ils sont casaniers... Le mieux est de leur rendre visite, à chacun sur ses terres, en ayant sous les yeux le paysage dans lequel ils ont grandi.»

Laissons-nous enfin émerveiller par la palette de l'automne: «La blondeur des mélèzes, la rousseur des alpages, les ors des vignes et les pourpres des vergers.»



Grands angles magiques



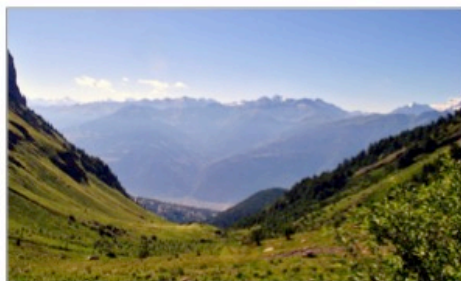


Cabane Rambert

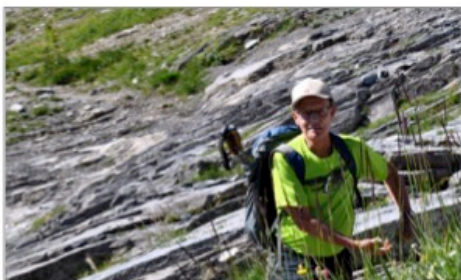
06 | 07 | 17

Chefs de course: J.-P. Paschoud et R. Pilet

Si la nouvelle cabane a été inaugurée en 2016 déjà, c'est l'année suivante que notre groupe a effectué un parcours inédit, exceptionnel et exigeant, que par leurs hautes compétences et leur générosité, nos chefs de course et accompagnateurs ont mis à la portée des Jeudistes reconnaissants de 65 à 84 ans, qui ont eu la fierté et la grande joie d'atteindre la Cabane Rambert et de l'admirer en présence de ses gardiens, avant de s'en retourner en se laissant porter dans les airs de Jorasse à Ovronnaz.



Un panorama à couper le souffle!



Jean-Roger Bonvin le confirme, les bouquetins et autres chevreuils ne sont pas les seuls à bondir dans les rochers.



La Cabane Rambert – agrandie et modernisée – brille de mille feux sur les hauteurs des cimes valaisannes...

Lac Tanay

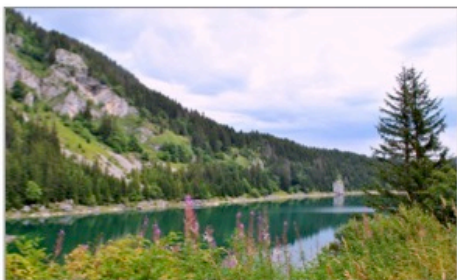
24 | 08 | 17

Chef de course: A. Turatti

Il a fallu descendre pour prendre de l'élan et aborder l'ascension qui, tout en nous rappelant sa mission, a su nous récompenser de nos efforts en nous entraînant au plus haut du parcours et à son ultime limite du Lanchon. Le puissant dévers a été effectué sans dommage jusqu'au Lac Tanay et le Refuge du Grammont, où avec nos amis du Groupe B, nous avons connu un bon moment de table et de fête, en nous remémorant la nature primitive, sauvage et préservée d'une magnifique région du Chablais valaisan.



Quelle discipline! En rang d'oignons, les Jeudistes à l'assaut des pentes menant au Lac Tanay.



Le Lac Tanay: le charme et la quiétude dans toute sa splendeur!



La jolie Chapelle de Tanay semble adresser un au revoir aux Jeudistes.

Semaine Clubistique à Gstaad

28 | 08 - 02 | 09 | 17

Chefs de course: A. Bugnon et J.-P. Paschoud

Gâce aux compétences des organisateurs, de leurs bons choix de la région, des courses bien préparées et du Stamm au Sport-Hôtel Victoria, la Semaine Clubistique 2017 avait vraiment de quoi séduire. Quelle joie de découvrir la belle campagne de l'Obersimmental-Saanen/Gstaad, dans le site paradisiaque de Glacier 3000 au ciel d'azur, mais aussi les beaux tableaux alpestres d'Undere Feisseberg, où coule le Gältebach en d'impressionnantes cascades.



Gérard Koch «prend le temps» de s'informer dans le MOB pour Gstaad...



La montée au 7e ciel, version jeudiste...

L'accueillante Geltenhütte prenait sa juste place et pour les Jeudistes marchant sous la pluie le jeudi, la buvette Beizli de Wintermatte a ouvert ses portes pour abriter la chaleureuse et amicale agape offerte à tous les participants, dont nos vénérables, que nous avons eu grand plaisir à revoir à cette occasion. Vendredi, les visites de la fromagerie et du musée de Rougemont ont été suivies de la désalpe le samedi à Gstaad, clôturant ainsi un séjour inoubliable aux sons des cloches et des sonnailles.



André Bugnon, co-organisateur de cette superbe semaine...



... avec Jean-Pierre Paschoud, en tête du peloton, montrent la voie à suivre...



Il ne manque que Bernard Joset, le photographe!

Cabane des Violettes

21 | 09 | 17

Chef de course: A. Perazzini

Au fur et à mesure de notre ascension, le magnifique paysage s'est enrichi depuis les balcons naturels donnant sur la vallée, les solariums sylvestres, les plans clair-obscur et les houppiers au feuillage mordoré. Puis là où les arbres finissent par lâcher prise, c'est à hauteur du domaine skiable de Montana qu'il nous a été donné d'ajouter à notre palmarès la Cabane des Violettes, offrant une superbe vue par temps radieux et sous le rempart montagneux au retour, d'incomparables tableaux alpestres.



Alexandre Perazzini à l'heure des explications



La pente est rude et le chemin caillouteux mais des efforts...



... sublimement récompensés par une bonne fondue valaisanne dans un décor de rêve!

Verchiez - Saint-Triphon

28 | 09 | 17

Chef de course: A. Hoffer

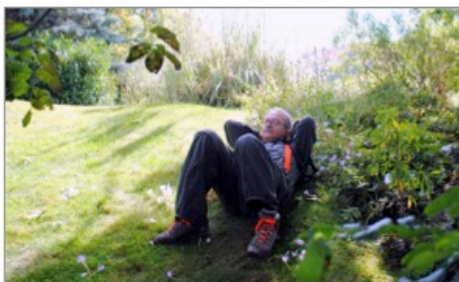
C'est lors d'une course originale et inédite, que le Sentier de Provence avait décoré ses fenêtres d'un feuillage chamarré, s'ouvrant sur la belle vallée du Rhône. Passé le village d'Ollon sous le moucharabieh chablaisien, puis la capite de Dionysos et la carrière de Fontenailles, nous avons été accueillis dans un jardin extraordinaire au creux des collines de St-Triphon, au sein duquel un jardinier passionné a présenté son œuvre, sa vision du monde et un éden, où même le cosmos était au paradis.



Assisté d'Émile Kreis, le chef de course André Hoffer emmène les Jeudistes dans le verdoyant Chablais.



William Aviolat, emmène les Jeudistes à la découverte de sa merveille: le Jardin botanique de St-Triphon....



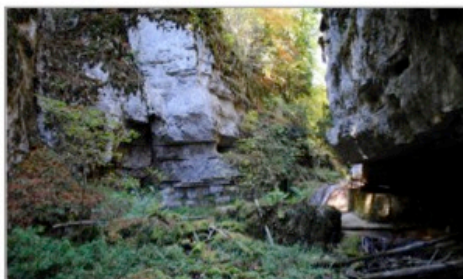
... dont rêve peut-être Robert Pictet!

Gorges de Douanne

05 | 10 | 17

Chef de course: D. Chapuis

Le départ de cette très belle et sportive course ensoleillée d'automne ne pouvait débuter qu'à Macolin. Elle s'est poursuivie successivement à travers bois, à flanc de coteau, avec de magnifiques points de vue, puis sur une route vicinale bordée de feuillages rivalisant de couleurs, et en suivant le cours du Twannbach jusque dans la jungle de ses gorges. Nous en sommes sortis entourés de vergers, de vignes et du lac, après un superbe parcours placé à l'enseigne de Phœbus, Tellus, et Bacchus réunis.



Les Gorges de Douanne: un spectacle impressionnant



C'est l'heure de la pose...



Ils sont nombreux les Jeudistes du Groupe B à «escorter» Rolf Loretan pour sa 1000^e course!

Le Sentier de Gustave Roud

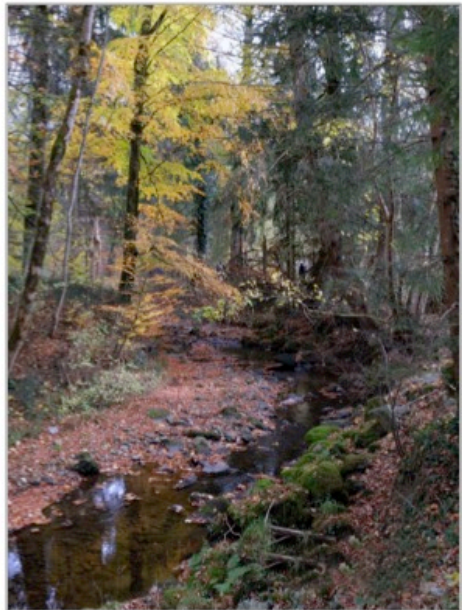
02 | 11 | 17

Chef de course: F. Michon

Lors du premier parcours de novembre 2017, c'est entre La Bressonne et Le Carrouge que la terre nourricière de la campagne du Haut-Jorat s'est révélée sous son vrai jour. L'originalité s'est mise en mouvement et avec leur chef de course, les Jeudistes ont suivi les pas du poète Gustave Roud, lorsqu'il parcourait lui-même sa région en solitaire avec le sens du vrai, de l'observation, de la nuance et une profonde émotion, qui l'ont conduit à s'abandonner à l'émergence naturelle de sa pensée poétique.



Francis Michon, un chef de course qui ne manque pas de doigté!



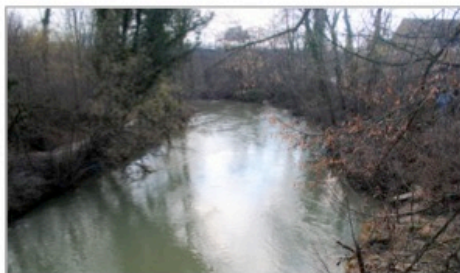
Le Carrouge et la nature environnante dans toute sa splendeur automnale

La Venoge

11 | 01 | 18

Chefs de course: G. Beaud et H. Recher

Dévisant tranquillement en chemin, tout en ouvrant les yeux sur la moindre agitation des feuilles et des brindilles, c'était une grande joie d'aller côtoyer la rivière chère à Gilles, et de la voir entamer ses contours tout en rondeur. Nous avons pu admirer l'effet miroir de sa psyché jusque sur ses berges sablonneuses, lorsque les arbres mêlaient leurs rêves à ceux de la Venoge, en se languissant du printemps jusque dans ses méandres, dans un univers boisé où ciel et terre se confondaient en elle.



La Venoge: «Bien sûr c'est pas le Fleuve Jaune mais c'est à nous, c'est tout vaudois.» Gilles



«Mais elle en prend du temps cette Venoge...» semble dire Gilbert Beaud à un Raymond Erismann pensif...



Et pendant ce temps, le Groupe B mène la vie de château du côté de Chillon...

Embouchure de l'Aubonne

01 | 02 | 18

Chef de course: A. Heinzer

Notre passage était attendu par devant le célèbre Château médiéval d'Allaman, l'église romane et la Grande Gordanne, avant la traversée de l'Eau Noire pour gagner Perroy et son Manoir, puis un lieu de pause avec large vue sur le lac. Grande Vigne, Plage d'Allaman, Pêcherie et Embouchure de l'Aubonne s'imposaient, avant que notre jolie course se termine au Stamm de la gare d'Allaman, pour le bon verre de l'amitié placé à l'enseigne des boissons de l'Amérique, de la Chine et de la Suisse réunies !



Faisant fi de la météo maussade, la bonne humeur d'Auguste Heinzer a ensoleillé cette belle course!



L'Embouchure de l'Aubonne: des airs de grand large!



Henri Recher, notre Marc Veyrat à nous! L'ombre d'un chapeau plane sur les Jeudistes...

La Baye de Clarens

08 | 02 | 18

Chefs de course: G. Cottet et R. Hauser

Sous le Château des Crêtes entouré de cépages nobles, où J.-J. Rousseau situait l'intrigue de *La Nouvelle Héloïse*, il était naturel que l'on remonte le cours de la Baye de Clarens via un sentier cimentant autant ses pierres que l'amitié. Château du Châtelard, pigeonniers, puits-fontaine, et Villa de La Becque se sont ajoutés à nos découvertes du jour. Tina et Monica, guides émérites des Cyclades, ont clôturé un beau et original parcours à l'enseigne de l'histoire, du progrès et du romantisme réunis.



Ruedi Hauser: un chef de course qui sait montrer le chemin...



Nature et architecture: géométrie des formes...



Robert Pictet et Norbert Bussard ne semblent pas convaincus par le titre de cette «comédie déjantée...»

La Sarraz – Penthelaz-Gare

22 | 02 | 18

Chefs de course: R. Erismann et R. Thierry

Au Casino de La Sarraz, on joue toujours gagnant pour une course aux dénivelés jouissant d'égalité, et notre veine s'est étendue en direction de La Foule pour traverser La Venoge et grimper un bout de Côte à Moré, avant de continuer jusqu'aux hameaux Bois de Fey et Dizy, en frôlant Bois du Prieuré. Une sorte de bruissement intérieur révélait un parcours bien choisi, dont l'ardente Venoge, le féérique Marais de Chevrey, l'accueillant Bois du Sepey et l'ancienne ville de Cossonay se partageaient la beauté.



Raymond Erismann – coiffé de sa superbe chapka russe pour affronter le froid sibérien.



Le décor anachronique de l'ancienne Tuilerie ne manque toujours pas de charme.



Le magnifique Temple de La Sarraz d'origine médiévale (Ville, IXe, XIIIe et XIVe siècles)

Ballens – Pampigny

01 | 03 | 18

Chef de course: W. Füllemann

À peine affranchis de la gare de Ballens, la neige couvrait tout notre parcours en passant par Grand Record, La Biollettes et Au Grand Marais. Après la plaine blanche, nous avons traversé forêt de la Chaux-Derrière, fermage de Pré-de-la-Chaux et Bois et Forêt de Fermens, toujours entourés de branches lourdes des hautes futaies. L'Asseliez franchi, nous avons gagné le Stamm du Chêne à Pampigny, pour y partager le verre de l'amitié et le souvenir d'une belle journée, pleine d'une blancheur hivernale.



Faramarz Falahi, Jean Bangertter et Ruedi Hauser bien au chaud à l'heure du départ d'une course hivernale...



Les Jeudistes suivent leur bonne trace...



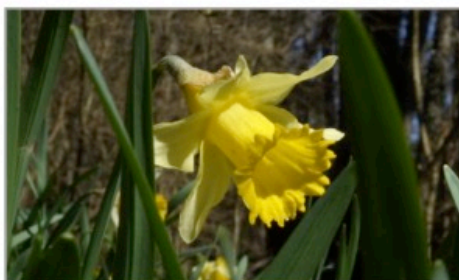
Un arbre symbole de toute la beauté hivernale du décor

Les jonquilles

22 | 03 | 18

Chefs de course: G. Koch et R. Thierry

C'est en toute simplicité que par un chemin de campagne, nous sommes allés à la rencontre des jonquilles, qui, en notre honneur, étaient en nombre impressionnant pour garnir de leur beauté autant champs et lisières, que forêts et talus. Si la voiture hippomobile du Coudray en transportait jadis de beaux bouquets, le Cristallin et le Talent faisaient de même pour une eau de parfum du joli nom de Jonquille, pendant qu'après ferme et château St-Barthélemy, bon vin attendait à Champ Cadet!



La jonquille dans toute sa splendeur...



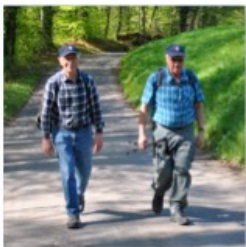
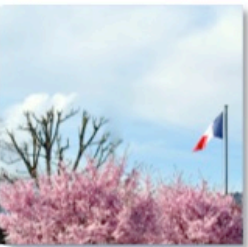
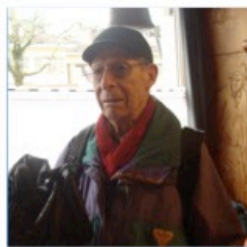
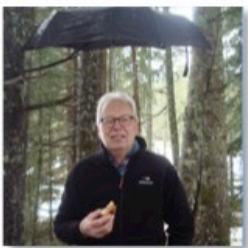
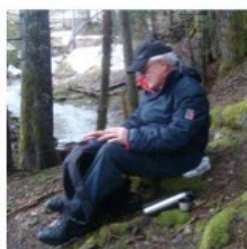
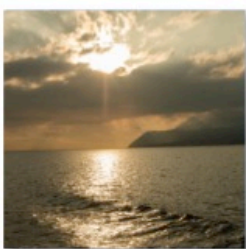
... admirée par Gérard Koch.



Le Groupe B avec la reine du jour

Tous les textes sont de Bernard Joset.

Mosaïque printanière...



Jean Peyrollaz: un humaniste très accessible

André Hoffer

Les Jeudistes ont assez peu connu Jean, car il avait de multiples activités qui l'occupaient beaucoup. A la Section des Diablerets, ses larges compétences d'expert-comptable l'ont conduit à gérer la Commission financière avec efficacité et doigté, bien après sa retraite. Dans le domaine professionnel, ses grandes qualités techniques et pédagogiques étaient complétées par des touches de philosophie et de littérature qui le rendaient différent et attachant, conduisant ses confrères «au-delà de la technique».



En outre, il a publié de nombreux articles et nouvelles chargés d'humour, de poésie et de fantaisie, et apparaissait comme un humaniste très accessible.

Jamais je ne l'ai entendu se plaindre de la baisse de ses facultés, il restait serein. Sa famille l'a bien entouré durant ses années d'handicap progressif.

Parmi les textes les meilleurs de Jean, le choix était difficile, voyez plus bas.

Au Revoir, très cher ami Jeudiste, tu nous vois pleins de gratitude.

La visite de l'ange – Conte de Jean Peyrollaz

Depuis quelques jours, Pierrot était inquiet, sa maman lui avait annoncé qu'il allait bientôt avoir un petit frère ou une petite sœur. ... On ne savait même pas si ce devait être un garçon ou une fille! Et puis, on ne lui avait pas demandé son avis. Il lui faudrait partager sa chambre et ses jouets avec un inconnu. Non, décidément, il ne pouvait pas accepter tout cela.

En se mettant au lit, il s'endormit difficilement. Cependant, il se rendit compte, bientôt, qu'il était éveillé. Il eut l'impression qu'il allait se passer quelque chose d'extraordinaire. Il était là comme figé, retenant son souffle. Et soudain, il se fit une grande lumière autour de lui, il vit une personne resplendissante qui s'approchait sans bruit; on aurait dit qu'elle planait. Il pensa confusément: c'est un ange, comme celui qui rendit visite aux bergers pour annoncer la naissance de l'enfant Jésus. Il entendit une voix douce: «N'aie pas peur, Pierrot, tu auras bientôt un ami pour partager les plaisirs et les jeux, mais aussi les chagrins.»

La grande lumière disparut aussi soudainement qu'elle était apparue.

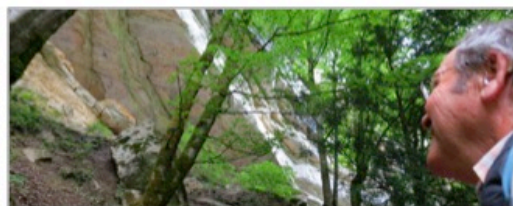
Pierrot resta longtemps à écouter la nuit, mais plus rien ne bougea. Il se dit qu'il fallait tout de suite aller raconter à ses parents la visite de l'ange et leur dire, il en était sûr maintenant, qu'il aurait un petit frère et qu'il pouvait s'en réjouir. Sans allumer la lumière, il alla jusqu'à la chambre de ses parents. Il ouvrit la porte, il s'approcha sur la pointe des pieds, il prit la main de son papa qui était posée sur le drap et la serra de toutes ses forces. Cela le réconforta, il retourna se coucher et s'endormit aussitôt.

Le matin, pendant le petit-déjeuner, le papa de Pierrot dit à sa femme: «N'as-tu pas vu cet ange qui est venu dans notre chambre cette nuit? On ne l'apercevait pratiquement pas, mais j'ai senti qu'il emplissait tout l'espace disponible. Il m'a pris la main, l'a serrée très fort, sans rien dire. J'ai compris son message. Il me disait: 'Sois sans crainte, si tu vas de l'avant avec l'amour dans ton cœur, il y aura toujours un ange sur ton chemin'.»

Noël toujours (2005)

Bernard Bastian, un chic camarade

Pierre Allenbach et André Hoffer



Comme beaucoup de clubistes seniors, Bernard s'est empressé de rejoindre la bande des Jeudistes sitôt atteint l'âge de la retraite en 2003, après une belle carrière chez Kodak où Jean-Pierre Allenbach a été son collègue de travail pendant plus de vingt ans.

C'était un chic camarade qui se sentait à l'aise dans nos randonnées par monts et par vaux.

Année après année, il en a été un fidèle participant au cours de 421 courses.

Durant ses loisirs, Bernard réalisait également chez lui des enregistrements audios et vidéos, c'était son hobby.

À ton tour, tu as rejoint tes bienheureux parents, ta chère épouse et bien d'autres amis Jeudistes qui t'accueillent fraternellement.

Au revoir, cher Bernard, notre amitié durera dans l'espérance de la Vraie Vie.





MAGASIN LAUSANNE

Avenue d'Ouchy 6
1006 Lausanne
Tél.: 021 864 00 20

MAGASIN CONTHEY

Route des Rottes 48
1964 Conthey
Tél.: 027 345 21 00

OBJECTIF VERTICALITE

Avant votre prochaine sortie, un petit détour par chez nous vaut la peine. Avec le bon équipement, le granite, le calcaire et Cie vous donnerons encore plus de plaisir. Nous vous proposons le plus grand des assortiments, des prix corrects et un service de première classe. Notre équipe de passionnés se réjouit de vous accueillir. Bienvenue en montagne ; Bienvenue chez nous.

www.baechli-sportsdemontagne.ch



B'ÄCHLI
SPORTS DE MONTAGNE